

reux. Il alla jusqu'à Benin, où il pouvoit faire une riche cargaison de poivre de Guinée; mais sa mauvaise conduite lui fit perdre tout le fruit de son voyage, & la maniere indigne dont il traita Pintcado, qu'il laissa mourir de chagrin & de misère, indigna les Anglois mêmes, qui le virent périr à son tour sans le plaindre, & il ne retourna point en Angleterre le tiers de l'équipage qui en étoit parti. Jean Lok en 1554., & Jean Towtson en 1556. furent plus heureux. Ils rapporterent dans leur Isle beaucoup d'or, de poivre, de dents d'Eléphants: leurs Relations contiennent aussi un détail d'observations de toutes les espèces qui devoient leur plus grand mérite à la nouveauté; leur principale utilité fut d'apprendre aux Anglois à naviguer plus sûrement sur les côtes de Guinée, & de connoître les endroits où ils pouvoient faire la traite avec plus d'avantage.

Towtson de retour en Angleterre au mois d'Avril 1557., en repartit au mois de Janvier de l'année suivante, mieux équipé que la première fois; il ne fut pas heureux, & ne méritoit pas de l'être. Il étoit autant Corsaire, que Marchand; tout étoit ennemi pour lui, quand il étoit le plus fort; il brûla en Guinée les Villes de Samma, il prit un Vaisseau François à la Côte, & y trouva un peu d'or; mais il en manqua trois, qui en avoient beaucoup, & reprit enfin la route d'Angleterre, où il arriva seul avec huit hommes sur son bord, n'ayant pas une seule voile, & il n'entra dans le Port de Wight le 10. d'Octobre, qu'à l'aide d'un vieux bonnet, qu'il suspendit à son mât.

Trois autres voyages en 1562, 63. & 64. ne réussirent pas mieux, & les Relations qu'on nous